

Duo Beija-Flor

Une sonorité mélodieuse et apaisante

Dans la série Azimuts & Jazz / Monde, Diffusions Amal'gamme proposait le Duo Beija-Flor, le dimanche 25 janvier 2026 à la salle de spectacle Saint-François Xavier de Prévost. Un duo inspiré par le folklore musical des quatre coins du monde, un concert intitulé: *Songes d'ailleurs*.

Deux excellents musiciens fascinés par les cultures du monde. Marie-Noelle Choquette à la flûte traversière et Charles Hobson à la guitare. Le nom de leur duo, Beija-Flor, est portugais. En français, il signifie littéralement *baise-fleur* ou *celui qui embrasse les fleurs* référant ainsi au colibri. Ce nom est bien choisi, puisque nos deux artistes sont tout en douceur, tout en nuances. Leur répertoire est original, les timbres sont variés, leur virtuosité est remarquable. La légèreté de cette musique se dépose tendrement dans nos oreilles meurtries par le froid glacial de janvier. Une sonorité mélodieuse et apaisante.

Charles Hobson est un guitariste américano-canadien d'une virtuosité exceptionnelle. Son immense talent transcende son instrument. Marie-Noelle Choquette est impressionnante non seulement par la maîtrise de son instrument

et par l'agilité de ses doigts, mais aussi par son aisance à produire des percussions à la flûte traversière. Ceci implique de posséder des techniques étendues du staccato, de la respiration abdominale et du contrôle précis de l'air. Ces sonorités percutantes ont enrichi la musique.

Le répertoire nous a été présenté par thématique *De la country dance à la contredanse à la contradanza*. Il s'agit d'un genre musical populaire d'inspiration anglo-hispano-afro-cubaine qui a donné naissance à la habanera, au danzon et au tango. Le duo a commandé et a interprété une œuvre légendaire *Danza Cubana n°1* de Léo Brouwer compositeur, guitariste et chef d'orchestre cubain. La complicité du jeu entre les deux musiciens est palpable. Le son est justement amplifié. C'est très frais, très beau.

La mer

Pagodes est l'un des trois mouvements de l'œuvre *Estampes* de Debussy. Cette pièce évoque la musique indonésienne qui met en valeur le dégradé de couleurs rendu par la riche texture de l'œuvre. Subtilité et sensualité transportées à fleur de peau.

Michio Miyagi et son œuvre *La Mer au printemps* (1929), une pièce qui capte les ondulations d'un paysage marin japonais grâce à des mélodies fluides qui imitent les vagues. Le rendu est fantastique.

La lune

Bachianas Brasileiras n°5 Aria de Villa-Lobos. Nous baignons dans une atmosphère onirique mêlant le style baroque et les influences folkloriques brésiliennes. Un poème reflétant les



Marie-Noelle Choquette à la flûte traversière et Charles Hobson à la guitare.

Photo : Raoul Cyr

cultures du monde. *Chaconne*, d'Henry Purcell, une pièce méditative dotée de belles qualités expressives.

Le fandango

Là où se retrouve l'expression de l'amour, du soupir jusqu'à l'extase, car le fandango enflamme tous les sens par son rythme continu et l'accélération constante du tempo.

Danses populaires roumaines compte parmi les œuvres les plus populaires de Béla Bartok. Une suite de six œuvres dont chaque mouvement est assez court. Elles alternent entre des danses lentes, mélancoliques et des danses rapides et énergiques.

Les musiciens conservent l'esprit de la musique folklorique paysanne. *Sonatine* de Atanas Oumkouzounov, une musique balkanique dont la virtuosité et la richesse comportent un époustouflant mélange de styles traditionnels, jazz et contemporain.

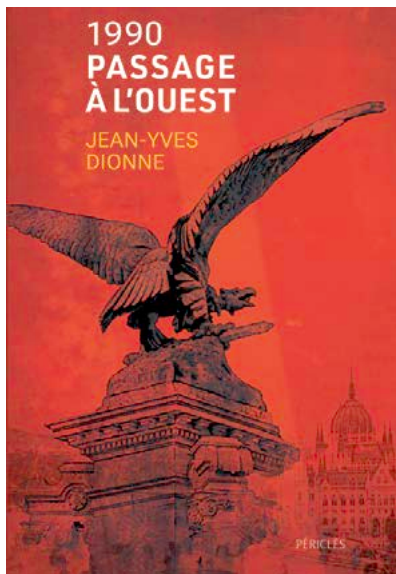
Ce duo forme une équipe solide. Ils ont très bien dirigé notre écoute en présentant les pièces et le contexte des compositions. Nous avons voyagé avec eux, nous laissant porter par cette douce musique raffinée et légère. Tel un colibri, le Duo Beija-Flor nous a charmés par son talent musical, son plumage coloré, et le battement vif de ses petites ailes.

Signé Jean-Yves Dionne

1990 – Passage à l'Ouest

Marie-Andrée Clermont

Le mur de Berlin s'est effondré en novembre 1989 avec des conséquences géopolitiques encore visibles. Plusieurs pays de l'Est ont eu une transition difficile à l'économie de marché. Pire encore fut celle de la Hongrie, dont le tournant imprévisible vers l'autoritarisme a pris des proportions insoupçonnées dans le dernier quart de siècle.



Jean-Yves Dionne, qui fut conseiller commercial et consul à Budapest de 1989 à 1994, nous livre un puissant récit de ce passage difficile. Il nous plonge dans les coulisses de l'ambassade canadienne aux premières étapes de ce passage :

- Vente des réacteurs nucléaires CANDU
- Complots, fraudes, jeux d'influence et taupe infiltrée
- Un pays qui bascule, une diplomatie qui vacille
- Romance interdite et tensions diplomatiques

Fiction documentaire où l'histoire se vit de l'intérieur – avec tout ce que les archives officielles ne diront jamais, *1990 – Passage à l'Ouest* décrit le périple captivant d'une mission diplomatique. Un diplomate économique de carrière s'installe à Budapest au moment où s'effondre l'empire soviétique. Comme les autres pays qui s'émancipent de la tutelle de Moscou, la Hongrie vit un virage majeur. Elle doit se réinventer dans toutes les sphères, affronter des défis de taille et redéfinir ses liens avec les autres pays, dont le Canada.

Ce récit criant de vérité se base sur des faits réels, auxquels s'ajoutent quelques éléments de fiction... L'auteur projette son regard lucide et humain dans les coulisses de la diplomatie, évoquant les jeux de pouvoir et la fragilité des

convictions face à l'appétit des intérêts nationaux.

Une narration tellement puissante que le lecteur aura l'impression d'être présent dans l'ambassade pendant les discussions et même lorsque se prennent des décisions cruciales.

Ce livre est à la fois un cours d'histoire magistral et une incursion dans le monde passionnant de la diplomatie canadienne et de ses grands enjeux, dont le transfert des technologies. Il permet d'apprécier le rôle essentiel que joue le corps diplomatique et, au passage, certains outils de sa version économique. Il aide à saisir le stress quasi permanent que l'on ressent lorsqu'on est en mission, les problèmes qui surgissent au quotidien et ceux, plus graves, qui provoquent des crises. Les liens qui se tissent entre

collègues canadiens et hongrois qui travaillent à l'ambassade. Les complications que peuvent engendrer certaines relations plus problématiques que le héros du récit entretient également dans le cadre de son mandat.

Le génie de cet ouvrage, c'est qu'il arrive à nous faire comprendre la super complexité de tout cela... en évoquant aussi ce qui est exigé de la famille – les adaptations, les renoncements, les sacrifices... et ce, dans une prose tout à fait accessible, empreinte d'une grande sensibilité.

Une lecture essentielle, substantielle, captivante!

1990 – Passage à l'Ouest est disponible dans les librairies indépendantes, et, bien sûr, à la Librairie L'Arlequin, à Saint-Sauveur, où l'ouvrage a été lancé le 13 décembre dernier.

